

## Les types d'interactions sociales

Laboratoire TECFA – Université de Genève

### Fondements théoriques

---

#### Médiation sociale et intériorisation des connaissances

La théorie sociohistorique de Vygotsky (1978) place l'interaction sociale en condition constituante de l'apprentissage et du développement cognitif. Elle postule un processus d'internalisation qui permet la reconstruction interne des fonctions situées initialement au niveau interpsychologique. L'appropriation des outils sémiotiques, dont le langage, se fait ainsi toujours à partir d'une situation sociale. Dans une activité d'enseignement/apprentissage, la relation de tutelle créée par un adulte ou un pair expert va permettre l'ouverture d'un espace de transformation progressive des compétences cognitives de l'apprenant appelé *zone proximale de développement*. Le guidage de cette construction interactive se caractérise par des démarches d'*étayage* (Wood, Bruner & Ross, 1989).

---

#### Le conflit socio-cognitif

Les interactions concernant l'apprenant, inscrites dans un triangle didactique, peuvent prendre trois formes (Allal, 1988) : les interactions entre l'apprenant et l'enseignant, les interactions entre l'apprenant et un matériel/outil et les interactions entre apprenants. Des recherches qui se sont penchées essentiellement sur ces dernières font référence au concept de *conflit sociocognitif* (Doise & Mugny, 1981), élaboré en psychologie sociale dans le cadre des prolongements des travaux de Piaget. Cette perspective, qui implique un double déséquilibre inter et intrapersonnel, fait appel aux concepts de confrontation et de négociation, notamment dans l'étude des interactions en situation de résolution de problèmes. La confrontation entre pairs est porteuse d'apprentissage dans la mesure où les apprenants doivent réexaminer leur point de vue, se décentrer, justifier, argumenter et communiquer de façon claire.

---

#### L'intelligence distribuée

Alors que l'école tend classiquement à privilégier une conception individualiste de l'apprentissage, le courant de cognition distribuée (Pea, 1993) considère que l'environnement social et physique dans lequel évolue l'individu doit être considéré comme élément de son " espace cognitif ". Dans cette perspective, l'école devrait tendre à développer les compétences de l'individu-plus (Perkins, 1995) puisque celui-ci est toujours davantage appelé à travailler en équipe dans des environnements sociaux et technologiques complexes.

---

---

## Une perspective située de l'apprentissage

Dans le cadre d'une perspective située de la cognition (situated cognition), des auteurs (p.ex. Brown, Collins & Duguid, 1989) affirment que la cognition n'est pas séparable de l'activité et du contexte dans lesquels l'apprentissage prend place. Ainsi les compétences acquises par les apprenants dans une situation d'apprentissage englobent non seulement les savoirs et savoir-faire acquis mais aussi les démarches de production et de mobilisation de ces savoirs en interaction avec les aspects matériels et socioculturels de la situation.

---

## Les structures d'interaction

Damon et Phelps (1989) distinguent trois types de structures entre pairs : la collaboration, la coopération et le tutorat.

### La collaboration

Cette structure est caractérisée par l'égalité du statut des membres du groupe et de leur participation à l'interaction, ainsi que par le fait qu'ils travaillent sur une tâche conjointe. Elle implique un haut degré de concertation à toutes les étapes. Dans leurs travaux sur les interactions dyadiques, Gilly, Fraisse et Roux (1988) ont défini quatre types de co-élaboration: 1) la *co-élaboration acquiescente*, où l'un des deux sujets élabore seul une solution et la propose à son camarade, qui ne manifeste pas d'opposition et qui fournit des feedbacks d'accord; 2) la *co-construction*, où les deux apprenants élaborent au fur et à mesure une solution à deux; 3) les *confrontations avec désaccord*, où un sujet n'accepte pas les propositions de son camarade; 4) les *confrontations contradictoires*, où un apprenant réagit par un désaccord *argumenté* à une proposition.

---

### La coopération

Les situations de coopération impliquent davantage de structuration de la tâche en parties et rôles individuels complémentaires. Les interactions y sont dominées plus ou moins fortement par un membre du groupe à différentes séquences lors de l'élaboration de la tâche.

---

### Le tutorat

Ce type de structure se caractérise par une différence de statut entre les deux membres d'une dyade. L'expert possède davantage de compétences ou d'informations que le novice, et exerce davantage de contrôle sur l'interaction en cours.

---

## Facteurs favorisant les apprentissages

Un certain nombre de facteurs conditionnent les effets de l'interaction sociale dans les groupes sur la construction des apprentissages cognitifs.

### **La composition des groupes**

Selon Bourgeois et Nizet (1997), une trop grande différence de niveau de développement ou de connaissances entre les apprenants n'est pas favorable à l'apprentissage. En même temps, une trop grande symétrie produit des effets de complaisance, ce qui n'est guère plus efficace. Les travaux de Webb (p. ex. 1989) et la synthèse de Webb et Palincsar (1996) soulignent que les groupes à hétérogénéité restreinte (faible et moyen ou moyen et fort) sont favorables pour tous les élèves.

---

### **L'intensité des interactions**

Différents aspects des interactions sociocognitives ont montré un impact positif sur les apprentissages: l'intensité de l'interaction verbale, la fréquence des désaccords et l'intensité de l'argumentation qui accompagne ces désaccords.

---

### **Les compétences sociales**

Certains comportements apparaissent comme indispensables pour que l'apprentissage en groupe puisse s'avérer efficace. Les apprenants doivent disposer au départ de compétences sociales et pouvoir les mobiliser en situation. Elles peuvent faire elles-mêmes l'objet d'un apprentissage.

---

### **Le type de tâches**

Le travail en collaboration/coopération est d'autant plus efficace qu'il porte sur des tâches d'apprentissage d'un certain niveau de complexité, de type résolution de problèmes complexes, mettant en jeu des opérations cognitives de haut niveau.

---